

92      *Dissertation sur le bonheur*  
qu'elle reveillera dans son esprit l'idée d'une chose que sa volonté trompée par la passion qui la domine embrassera comme son vray bien. Mais dans le Marchand pieux, à qui la foy fait considerer les richesses non comme la fin où le cœur doit se reposer, mais comme un moyen de faire de bonnes œuvres, cette nouvelle n'excitera point dans sa volonté un mouvement d'amour vers ce gain, comme on en a pour ce qui nous doit rendre heureux, mais seulement un dessein de s'en servir selon les devoirs de la pieté Chrétienne.

§. 13.

X. Supposition. *Que le sommeil rend heureux celuy qui dort.*

Cette supposition est bien differente des precedentes. Car au lieu que je vous ay avoué que les precedentes estoient des suites nécessaires de vôtre supposition *que plaisir & bonheur sont des termes convertibles*, il en est tout au contraire de celle dont je vas parler.

J'entens par là ce que vous dites en la page 53. *Que l'on ne peut nier, si ce n'est en prennant le mot de bonheur dans un faux sens que le sommeil ne rende heureux celuy qui*